

Lancement de la saison culturelle

2017/2018

Lundi 9 octobre : spectacle / installation

Entrée gratuite sur réservation

13h et 18h30 : Spectacle « FLOE »

Conception - interprétation : Jean-Baptiste André
Scénographie : Vincent Lamouroux
Production : Association W

En co-réalisation avec le Prato / Avec le soutien de l'ONDA

Dans le cadre des Toiles dans la Ville (4) - festival de cirque initié par le Prato, Pôle National des Arts du Cirque (Lille) et soutenu par la Métropole Européenne de Lille

En partenariat avec le CAS

En soirée : vernissage de l'installation « J'AI GRAVÉ DANS SES CHEVEUX »

De Gwendal Sartre
Photographies & film visibles jusqu'au 15 décembre 2017
Production : le Fresnoy - Studio national des arts contemporains
En partenariat avec le Fabricarium de Polytech' Lille, l'IEMN de Villeneuve d'Ascq et le Laboratoire des Intuitions (Paris).
(voir p. 30)

La « gravure sur un cheveu », c'est l'idée même de la phrase qui fait forme. Et force à croire ou permet l'émerveillement d'elle-même. Recourir à une technique moderne pour la mettre en relation avec l'archaïque ou les mettre en tension. Afin de créer un ensemble pictural et symbolique.



13h et 18h30 : Spectacle « FLOE »

Une performance de **Jean-Baptiste André**, formidable équilibriste, sur une œuvre scénographique de **Vincent Lamouroux** créée au Centre Pompidou Metz : un projet qui allie art contemporain et spectacle vivant, performance scénique et installation

Un homme se retrouve aux prises avec un étonnant relief, qu'il doit, pour son propre salut, traverser. On suit son parcours, il apparaît, disparaît selon les aspérités de cette sculpture-banquise. Il chute, grimpe, attend, se suspend, glisse, chute à nouveau, se relève, se remet en chemin... dans une suite d'actions et de contraintes physiques (hauteur, gravité, résistance) à « jouer-déjouer ».

Floe confronte un corps à un espace : c'est à la fois une œuvre plastique et une pièce chorégraphique et performative symbolisant la rencontre entre deux champs artistiques.

L'œuvre plastique se compose de cinq cubes blancs, de tailles et formes différentes : ils constituent un ensemble composite de volumes agencés les uns à côté des autres, mettant en perspective leurs orientations et leurs degrés d'inclinaison propres.

Réfléchie comme forme à géométrie variable, elle s'offre au regard par de multiples angles : il y a autant de perspectives et lignes de fuite qu'il y a de points de vue.

L'œuvre est conçue de manière grandiose pour servir le propos dramaturgique d'une traversée qui met le corps à l'épreuve.

